



Paul, Amir, Ingrid, Thomas et Christian à l'arrachage des renouées en 2017

1987 2019



Abonnement : 10 € / an

Compte : BE19 0682 0754 9412

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.  
( Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement )

Le Kawberg sur : [www.kauwberg.be](http://www.kauwberg.be)  
Facebook : Kawberg

**KAUWBERG INFO**  
Publication trimestrielle de  
SOS Kawberg - Uccla Natura asbl  
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

**Secrétariat de rédaction**  
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

**Éditeur responsable :**  
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29  
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34  
Kauwberg@skynet.be

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



## KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle  
Publication trimestrielle

**N°118– Hiver 2020-21**

Abonnement 10 €  
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie
P.P. - P.B.
1180 Bruxelles 18
BC30942
P801371

Destinataire :



point rouge sur l'étiquette = merci de renouveler votre cotisation



Paul Ghislain†, au centre des Chasseurs de printière en 2017

## EDITORIAL

Par la force du Covid, l'année 2020 a été pauvre en activités et nous ne savons pas comment la situation évoluera en 2021. Soyons confiants et espérons une vie plus normale dans quelques mois.

Pendant l'année passée, Bruxelles Environnement a poursuivi, lorsque c'était possible, ses travaux de gestion du Kauwberg, comme la fauche de la grande prairie ou la sécurisation des chemins. Cela entraîne des abattages dont il est question aux pages suivantes.

De nombreux relevés ont aussi été réalisés par des scientifiques afin de préparer un plan de gestion que nous attendons en 2021.

La diminution des activités de Bruxelles Environnement la non mise en œuvre de projets prévus pour 2020, suite à la pandémie, a une conséquence inattendue : les budgets n'ont pas été épuisés. Peut-on rêver au rachat par BE des parcelles le long de l'avenue de la Chênaie. Ce serait une bonne nouvelle.

Toutes les nouvelles ne sont pas aussi réjouissantes. Nous avons pleuré le décès de Paul Ghislain, devenu un ami de la famille au fil du temps. Nous lui rendons hommage ci contre et en photos et via les illustrations des pages de couverture de ce numéro.

Editorial	p. 2
In Memoriam : Paul Ghislain	P. 3
Lucane Cerf-Volant	p. 4
Chemins du Kauwberg secure : communiqué de B.E.	p. 7
La gestion des haies	p. 9
Maison disparue face au cimetière	p. 12
Agenda	p. 15



### Les amphibiens et leurs habitats. au Keyenbempt

Samedi 27 mars 2021 à 20 h 00 (durée +/- 1 h)

Rendez-vous à la plaine du Bourdon Rendez-vous à 19 h30 à l'entrée du site du Keyenbempt et de l'école HE2B au n°1091 de la chaussée d'Alseberg, en face du restaurant "Les temps modernes". Tram 51 Bus 43 et 60 (Engeland), gare de Calevoet à 5 minutes. Fin vers 21h.

En collaboration avec les Guides Nature du Brabant

**Guides : Françoise Debefve et Thérèse Baekelmans**

Au printemps grenouilles, crapauds et tritons rejoignent les mares pour s'y reproduire. A la tombée du jour nous aurons un maximum de chances de les voir en pleine action, d'observer leurs pontes et leur milieu de vie.

Les enfants sont les bienvenus mais les chiens restent à la maison! S'équiper de bottes ou chaussures étanches et d'une lampe de poche.

**Inscription obligatoire 48h avant uniquement par SMS au 0488 37 19 61**

## AGENDA DU KAUWBERG

**Toutes ces activités sont sous réserve de leur autorisation dans le cadre de la lutte contre le Covid19**

**Assemblée générale de SOS  
Kauwberg-Uccla Natura**

**Dimanche 21 février 2021 à 10 h**

**Si autorisée en présentiel, à la  
ferme rose, 44 av. de Fré**

Si non autorisée,  
via l'application « zoom »

L'ordre du jour est disponible au  
secrétariat.

Merci de nous annoncer votre participa-  
tion en contactant le secrétariat.

**Nettoyage de printemps  
des abords du Kauwberg**

Annulée en 2020, cette  
activité est désormais prise  
en charge par Bruxelles  
Environnement.

Nous pourrions dans le fu-  
tur coorganiser cela en  
associant les mouvements  
de jeunesse.

*C'était une terre argileuse et peu productive.*

*Derrière leur maison se sont installées plusieurs briqueteries. Les ouvriers arrivaient le lundi midi et travaillaient du matin au soir. Ils dormaient dans une hutte rudimentaire sur une paille. Quelle triste vie avaient ces Flandriens !*

*Les jours les plus joyeux que nous passions chez nos grands-parents étaient lors de la nouvelle année. Toute la famille Moens était présente. Peiter Moens, Meiter Neth Nonkel Pie et Tante Marie, Nonkel Louis et Tante Bertha, Nonkel Phil et*

*Tan Jeanne et leurs enfants, nos cousines Clémence et Annette, ainsi que Willy et Elise, enfants de Nonkel Louis et Tante Bertha, mais ils n'avaient que un et trois ans. Comme il n'y avait pas assez de chaises, une planche placée sur deux chaises et voilà l'affaire réglée, c'était à la bonne franquette !*

*A midi, tout le monde à table, on mangeait du lapin (entrée ou dessert on n'en parlait pas), nous, les enfants, nous recevions les reins des lapins, car on en était friand, je crois qu'il s'en trouvait bien une di-*

*zaine. Puis venait le moment de lire notre lettre de Nouvel An; moi, le plus hardi, je commençais la lecture suivi par mes deux cousines. Naturellement cela n'était pas désintéressé, car chaque oncle et tante nous donnait notre Nouvel An en nous recommandant: « zet ze goe weg » (mets les bien de côté). »*

Le dernier habitant de cette maison, décédé en 1963 semble être Pierre Moens, un oncle de l'auteur.

Marc De Brouwer



De droite à gauche : Meiter Neth, la maman de Jean Dehaes, une de ses tantes et un autre membre de la tribu Moens vers 1950.

## NOUVELLES UCCLOISES

*Une bien triste nouvelle :*

*le décès d'un des membres les plus actifs de notre association*

Notre ami Paul GHISLAIN nous a quittés ce 10 décembre 2020. Rencontré dans les années 1990 dans le cadre d'activités sur le Kauwberg, Paul était de la trempe des « indispensables » ! Engagé dans la défense de la nature, il était toujours disponible !

Homme d'action, depuis 2009, il répondait présent pour donner le coup de main lors des actions de terrain comme le nettoyage du Kauwberg ou les arrachages de renouées.

Homme de chiffres et de comptes, il avait très vite mis ses compétences au service de notre asbl, dont il a été le trésorier depuis l'année 2000 jusqu'en 2015. Parallèlement, il avait aidé Dédée Speetjens à gérer les fonds reçus de la Fondation Roi Baudouin pour la gestion du Broek, une autre zone verte protégée.

Grâce à son sens de l'organisation, la tenue et le succès de notre stand à la foire de St Job, ou à tout autre événement, n'a jamais connu de faille.

Fidèle compagnon, Paul est ainsi devenu au fil du temps, un ami de notre famille, attentif, généreux, gentil, sincère, compréhensif, ...

Merci Paul, Merci Paul pour ton amitié, merci pour tout ce que tu as fait pour la nature à Uccle. Nous garderons de toi le meilleur souvenir, avec le seul regret de n'avoir pu te revoir en cette année si particulière.

### **Quelques témoignages de membres postés sur Facebook :**

*Triste .... Je garderai le souvenir d'un homme serviable, souriant et d'une grande gentillesse. Une belle rencontre!*

*Merci Paul, et bon voyage. Heureux de t'avoir connu.*

*Tu seras à tout jamais auprès de nous tes amis, tes frères de combat pour une société "Nature admise" .*

*Paul était toujours à disposition d'aider les autres avec un sourire et une gentillesse constante. He was a true gentleman*

## DES LUCANES CERF-VOLANT UCcloISES

*Une espèce « Natura 2000 » découverte et racontée par  
Martine De Backer et Sylvie Boucheny*

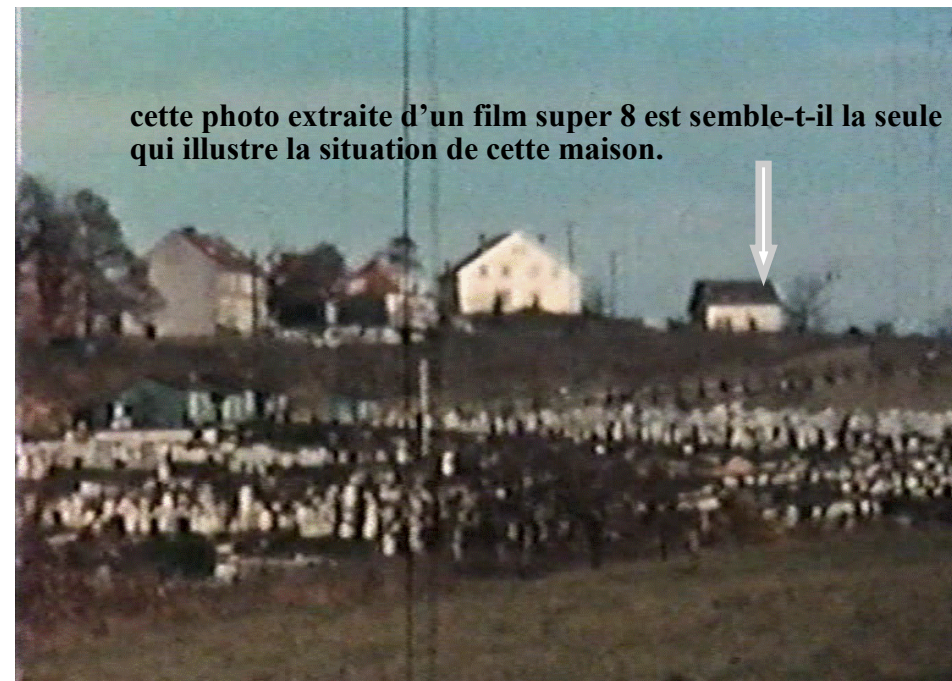
Une chaude et orageuse fin d'après-midi, en juin 2008: je me prélassais gentiment sur ma chaise longue. Tout à coup, un étrange vrombissement me fait dresser la tête. Là, à 1m 20 du sol, un animal « énorme » vole paresseusement en décrivant un large S au travers du jardin ! Cet énorme coléoptère bruyant arborait de superbes « pinces » (en fait : des mandibules), comme des pare-chocs de combat, presque aussi longues que son corps : une bête splendide et impressionnante de presque 6 cm de long ! C'était ma première rencontre avec un mâle de Lucane à Uccle, il y a 12 ans.

Quelle était cette bestiole qui se promenait ainsi dans le quartier ? J'étais vraiment étonnée, cela faisait 19 ans que j'y habitais et c'était une découverte de taille ! Il était beaucoup plus impressionnant que tout ce que j'avais rencontré comme coléoptère jusqu'alors.

Un an plus tard, j'eus l'occasion de faire plus ample connaissance avec l'espèce. Un projet immobilier démesuré menaçait « notre »

Coba Pauwels, deux hectares et demi de terrain sauvage, en bordure de la chaussée d'Alseberg, et inaccessible au public. Un refuge providentiel pour toute la biodiversité du coin. Le Comité de Quartier s'est alors mobilisé pour le préserver des promoteurs. A cette occasion, j'ai effectué dans l'urgence un recensement non exhaustif des richesses du Coba Pauwels, et ainsi rencontré une grande quantité de scientifiques qui ont accepté de prendre le temps de sillonner le site et de témoigner de ses ressources.

C'est lors d'une de ces rencontres que j'ai eu le privilège de faire la connaissance, entre autres, de deux personnes extrêmement qualifiées et sympathiques ; M. Léon Méganck et M. Roger Cammaerts, ce dernier étant à l'époque LE spécialiste en Belgique du Lucane cerf-volant, et autorité en la matière. Mon gros « scarabée » fut très vite identifié comme étant un mâle de Lucane, espèce extrêmement rare à Bruxelles ! J'appris à ce moment que l'animal était *protégé*. Et



**cette photo extraite d'un film super 8 est semble-t-il la seule qui illustre la situation de cette maison.**

Aujourd'hui, on imagine difficilement de vivre dans les conditions que connaissaient les petites gens, celles des milieux ouvriers, entre les deux guerres à Uccle.

voici quelques extraits des mémoires de Jean Dehaes :

*« Ma grand-mère maternelle Neth Meiter, Anna Catherina Philippus, est née à Linkebeek en 1873. Mariée à Peiter Moens, elle avait une fille avant son mariage, Henriette, reconnue par après par mon grand-père. Ils habitaient une vieille petite maison sur talus, en face du cimetière de Verrewinkel, au Kauwberg, comme on dit aujourd'hui, mais nous, les gens du coin, appe-*

*lions cet endroit « op de Breik ». Ils avaient l'eau courante, mais pas de gaz ni d'électricité.*

*Elle élevait des poules, des lapins, un mouton ou une chèvre. Chaque fois que je lui rendais visite, elle me trayait un bol de lait frais mais je devais faire un effort pour l'avalier. Elle était ma marraine.*

*Il Y avait beaucoup d'arbres fruitiers, des cerisiers, un immense noyer, un pommier et un néflier. Au printemps, Nonkel Pie, Nonkel Phil et mon père bêchaient et plantaient un immense champ de pommes de terre. Lors de la récolte, on ramassait autant de cailloux que de pommes de terre.*

## MAISON DISPARUE DU KAUBERG FACE À LA RUE DE VERREWINKEL



Cette maison située au 62 avenue de la Chênaie, était juchée sur la butte du Kauwberg face à la rue de Verrewinkel (presqu'en face de la grande maison mitoyenne du tailleur de pierre Vanden Abeel, à l'angle même de ces deux rues). Début des années 1960, l'enfant de 6 ans que j'étais, n'en a guère de souvenirs. Si ce n'est qu'un vieil homme y habitait et qu'après son départ, et la destruction de sa maison, subsistait une vigne dont j'ai replanté un rejet sur la façade de la maison parentale (un peu plus loin av de la Chênaie).

Juste au bord du terrain où étaient exposées les sépultures du tailleur de pierre, se trouvait un noyer ; chaque automne, ma sœur et moi allions ramasser des noix qui nous tachaient les mains ! Aujourd'hui des Robiniers faux acacia ont remplacé le noyer et la végétation masque l'ancien chemin; le dessin de Jean Van Kalk ci-dessus illustre bien la situation des années 1960.

Un article signé Jean Dehaes dans *Ucclesia* 258 de janvier 2016 décrit la famille de sa maman, née dans cette maison.



pas pour n'importe quelle raison : il a le privilège de figurer sur la liste « Natura 2000 ».

Grâce aux conseils de M. Cammaerts, nous avons entamé la 1ère campagne d'information avec recueil de données dans le sud d'Uccle : nous désirions savoir si l'insecte était réellement implanté dans le coin. J'en avais vu un moi-même, et je connaissais une voisine (rue du Bourdon) qui en avait elle-même rencontré dans son jardin naturel (reconnu par Natagora), je pouvais donc y croire. Or, si un lucane était arrivé dans notre jardin, il ne pouvait pas venir de bien loin car ce coléoptère a un rayon d'action d'environ 600 m. La possibilité qu'il loge autour ou dans le Coba Pauwels était parfaitement plausible.

La mobilisation fut bien suivie, et nous avons reçu de nombreux témoignages, et même des trou-

vailles. Mais beaucoup de gros insectes ressemblent aux Lucanes, surtout les femelles entre elles. C'est ainsi que nous avons fait la connaissance du Rhinocéros, autre coléoptère de même gabarit, dont le mâle est pourvu d'une grosse corne, comme un minuscule tricératops. Mais aussi d'autres témoignages extrêmement précis, plus troublants, et la découverte de trous d'émergence qui pouvaient être ceux de Lucanes à leur sortie de terre. Cependant, aucune preuve tangible, telle la découverte d'une tête ou d'un élytre (les corneilles et les pies, qui sont les prédateurs des lucanes n'en consomment pas les têtes et les élytres).

La campagne d'affichage s'acheva et les recherches aussi, même si des indices certains existaient. Par la suite, le projet immobilier fut d'abord suspendu, puis le permis d'urbanisme fut annulé après un recours auprès du Conseil d'Etat. Le terrain était (provisoirement) sauvé. Nous avons recommencé une 2<sup>e</sup> campagne de recherche, la saison suivante, puis la vie quotidienne nous a de nouveau happés et nous avons peu à peu oublié de nous y remettre.

Les années se sont écoulées, la population du quartier s'est fortement rajeunie. Le confinement a permis aux riverains d'être plus sensibilisés à leur environnement proche. Pour certains, cela aura été l'occasion de découvrir le bois du Keyenbempt où le nombre de joggeurs, de cyclistes et de promeneurs a littéralement explosé lors de la période de confinement. Face à ce nouvel engouement (et disposant de temps, suite aux mesures sanitaires), nous avons proposé aux riverains de lancer une nouvelle campagne d'affichage afin de repartir à la recherche du Lucane Cerf-Volant. Les habitants du quartier et des alentours ont été nombreux à nous téléphoner, à se renseigner, bref à manifester un intérêt certain pour cette recherche. Au passage, nous avons pu identifier deux foyers de Dorcus (la 'Petite Biche'), coléoptère plus petit et plus râblé que les Lucanes, plus sombre et moins brillant, mais présentant également de petites « pince » (mandibules).

Cette fois encore, la population a répondu présent. Et puisque, parfois, les histoires finissent bien, une habitante du quartier a carrément fini par découvrir *un couple*,

lors de la soirée chaude et orageuse du vendredi 26 juin, un contexte particulièrement propice à la sortie des lucanes. Nous les avons observés, photographiés, filmés, pendant des heures ; placés en « garde à vue » dans une boîte à chaussure, ils ont mené à grand bruit leur vie de couple, empêchant même de dormir mes voisins, qui détenaient le trésor.

Excités et tétanisés par la découverte, nous avons réussi à patienter pour attendre l'expertise de M. Cammaerts avant d'en aviser tous les organismes que nous connaissions : l'ACQU, la Commune, Bruxelles environnement, Natagora. Et c'est seulement au bout de 48 heures que nous avons relâché les Lucanes, en grande pompe, et dans l'allégresse du quartier !

A présent, la détermination à trouver les « nids » nous poursuit, et nous rêvons tous par nuit chaudes de ces gros animaux, dotés eux aussi de « pouvoirs spéciaux » : préserver la vie sauvage d'un quartier.

Contacts : [martinedebacker@gmail.com](mailto:martinedebacker@gmail.com)  
et [sylvie.boucheny@gmail.com](mailto:sylvie.boucheny@gmail.com)

Tous les animaux étant protégés en région de Bruxelles-Capitale, la destruction des nids est interdite.

La taille des haies en période de nidification fait fuir les oiseaux en exposant leur nid aux prédateurs, lorsqu'ils ne sont pas simplement détruits !

La période pendant laquelle il faut éviter de tailler les haies (ou alors, si vraiment nécessaire pour des questions de sécurité, seulement manuellement en vérifiant l'absence de nids) doit être la même que celles indiquées pour les arbres dans l'ordonnance bruxelloise relative à la conservation de la nature du 1 Mars 2012 : « ... Il est interdit de procéder à des travaux d'élagage d'arbres avec des outils motorisés et d'abattage d'arbres entre le 1er avril et le 15 août ; ».

**En pratique, la haie sera taillée après le 15 août et une éventuelle seconde fois en novembre si des repousses se sont formées**

**Les sites et ouvrages de jardinage ne font pas les bonnes recommandations ! A proscrire donc !**

Les ouvrages de vulgarisation recommandent de tailler les haies à la fin du printemps (mai/juin) et à la fin de l'été/début de l'automne. Ils mettent uniquement en avant le côté « esthétique » (ndlr : *encore faut-il s'accorder sur l'aspect esthétique d'un jardin « propre, net, au carré »*, oubliant les aspects ornithologiques et recommandant d'intervenir de la sorte pour supprimer les dernières pousses, et conserver un bel "aspect taillé").

Mais comme il est interdit de perturber les nidifications (loi sur la conservation de la nature du 12 juillet 1973), si lors d'un passage un nid se trouve dans une haie, il est interdit d'en effectuer l'entretien. Avez-vous déjà vu une entreprise d'entretien de jardins qui passe les haies et buissons en revue avant de procéder à leur taille ?

**Pour éviter tout dérangement des oiseaux, il ne faut tailler sa haie qu'en automne lorsque sa croissance s'arrête**

Enfin les haies participent au maillage vert en servant de couloir de déplacements à la petite faune.

Toutes ces fonctions sont d'autant mieux assurées lorsque les haies sont constituées d'espèces indigènes (aubépine, charme, cornouiller sanguin, érable champêtre, houx, troène (= ligustrum sont les essences recommandées par Bruxelles Environnement). Même si elles sont couramment plantées, les haies de cyprès, de thuya ou de laurier cerise sont nettement moins favorables à la biodiversité.

La traditionnelle haie de jardin en ligustrum = troène



haie de charmes  
ou charmille

*D'un point de vue écologique, il faudrait donc des haies partout où l'espace disponible le permet.*

**Comment procéder à une taille nécessaire de sa haie en respectant les oiseaux ?**

Pas n'importe quand !

Si à la fin du XXe siècle, les propriétaires taillaient leur haie 3 à 4 fois l'an, il n'est plus question de procéder ainsi aujourd'hui dans le respect de la biodiversité.

Communiqué de Bruxelles Environnement :

## Les chemins du Kawberg bientôt plus sûres

Cher.ère.s riverain.e.s, chers visiteurs,

Le Kawberg est un site naturel classé depuis 2004 et sous statut Natura 2000 depuis 2015. En 2019, Bruxelles Environnement en est devenu le gestionnaire et est désormais garant de son bon état de conservation écologique.

Cette année devait être ponctuée par des séances d'information mais nous avons systématiquement dû abandonner les initiatives en présentiel pour cause de mesures sanitaires. Nous sommes vraiment désolés de ne pas pouvoir vous rencontrer et répondre à vos questions de vive voix.

Nous sommes témoins de l'attachement qu'ont les Ucclois (et d'autres bien sûr) pour le Kawberg et nous souhaitons vraiment rassurer la population sur l'avenir du site, qui restera accessible au public. Le schéma d'orientations du site sera présenté dès que possible ; sans doute pas avant 2021.

Le site est très grand et n'a pas été encadré pendant plusieurs décennies. Nous avons donc déjà oeuvré à restaurer les habitats écologiques Natura 2000 et à sécuriser le site des risques de chutes de branches et arbres entiers.

Le danger est réel ; la forte densité qui résulte de l'absence de gestion pendant 50 ans a rendu les arbres plus faibles et plus sensibles aux parasites et aux pourritures, ce qui fragilise leur ancrage et provoque de nombreux chablis, principalement lors des épisodes venteux.

Pour améliorer la vitalité et régénérer progressivement le couvert boisé, des abattages auront lieu cet hiver sur une sélection d'arbres, basée sur un inventaire phytosanitaire indépendant. Sont visés les arbres les plus à risque qui sont à proximité directe des chemins de promenade (phase 1 de l'inventaire), ainsi que les espèces invasives que la législation Natura 2000 impose de supprimer. En tout, 363 arbres sont visés, sur un recensement de 3.259 arbres. L'intérieur des massifs - loin des chemins - sont préservés au maximum pour laisser s'y développer un cycle naturel.

C'est pour des raisons de sécurité (et de conservation de la nature) que des chemins sont barrés par des fascines et que la pénétration dans certains massifs est interdite (voir panneau - zones refuges). Merci de respecter ces interdictions.

*Suite et carte : page suivante*

## LA GESTION DES HAIES DE NOS JARDINS

Notez que des abattages seront également effectués aux abords de l'avenue de la Chênaie (arbres marqués d'une croix orange)

mais que ceux-ci ne relèvent pas de la responsabilité de Bruxelles Environnement car ils sortent de notre périmètre de gestion.

Les haies de nos jardins accueillent une petite faune que nous pouvons observer, et contribuent à la biodiversité en ville. Pour les maintenir en bordure des jardins et éviter leur étalement, elles devront être entretenues en veillant à conserver une densité suffisante et donc accueillante pour les oiseaux. Alors, tailler les haies, oui ! Mais pas n'importe comment, pas n'importe quand !

**L'importance du maintien et du développement des haies en ville est un choix fondamental** pour cet élément paysager et structurant de notre environnement. Les haies apportent à nos rues de la vie, de la couleur, contrairement à une cloison, métallique, de briques ou de béton d'inspiration plus monotone, voire triste... alors qu'un (très) vieux mur peut receler de la vie dès lors que des plantes arrivent à s'y implanter...

Les haies jouent non seulement un rôle esthétique et structurant, mais également écologique. Tout comme les arbres, les arbustes qui constituent les haies captent le CO<sub>2</sub> de l'air et rejettent de l'oxygène. Grâce à

leur rôle dépolluant, elles filtrent l'air et retiennent une partie des particules fines. Elles peuvent aussi avoir une action régulatrice lors de fortes chaleurs : par temps sec, leur feuillage apporte de l'humidité par évapotranspiration et par temps caniculaire leur ombrage rafraîchit l'atmosphère. Lors d'orages, leurs racines absorbent une partie des pluies et font barrière aux écoulements, limitant les inondations.

Les haies ne se contentent pas de réguler le climat, elles accueillent et nourrissent la biodiversité, hébergent de nombreux insectes et oiseaux. Même une petite haie de ville peut abriter un nid de merle noir, d'accenteur mouchet (photo ci-dessous), ou de rouge-gorge, des oiseaux courants dans nos jardins urbains.

